HAL
open science

Outils et méthodes de la recherche. Avant-propos

Marie-Pierre Buscail, Virginie Fromageot-Laniepce

To cite this version:

Marie-Pierre Buscail, Virginie Fromageot-Laniepce. Outils et méthodes de la recherche. Avant-propos. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2008, VIII, pp.169-170. hal-02235689

HAL Id: hal-02235689

https://hal.science/hal-02235689v1

Submitted on 1 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Avant-propos

Marie-Pierre BUSCAIL
(ArScAn-Archéologies Environnementales)
Virginie FROMAGEOT-LANIÈPCE
(ArScAn-Archéologie du monde grec)

Soucieux des évolutions méthodologiques, le thème *ArScAn-Outils et méthodes de la recherche* s'est associé à cette table ronde consacrée par l'équipe Archéologies environnementales aux Systèmes d'Informations Géographiques (SIG).

Il existe diverses définitions de ces systèmes et des ouvrages de vulgarisation (Denegre, Balge 2004). On citera une définition récente : « marquant la convergence de la géomatique et des bases documentaires, ces systèmes permettent d'exploiter des données géoréférencées à diverses échelles, à l'intérieur d'un site archéologique comme à l'échelle d'une région ou d'un pays ; ils fournissent en effet des types de représentations riches, souples et faciles à manipuler, et permettent ainsi de tester des modèles d'interprétation spatio-temporelle bien difficiles à appréhender en leur absence » (Guimier-Sorbets 2006).

Issues des travaux de l'équipe *ArScAn*-Archéologies environnementales, les études qui suivent présentent la collecte, la représentation sous formes de cartes et de modèles ainsi que l'analyse de données géographiques de différentes natures et échelles. Elles rendent compte d'un renouvellement des concepts et des problématiques en archéologie environnementale, de manière diachronique et interdisciplinaire, en raison de leur fonction de compilation, de confrontation et de traitement spatial des données.

Ainsi plusieurs membres de cette équipe se sont « rôdés » aux logiciels SIG qui leur offrent diverses possibilités techniques pour aborder la question des relations sociétés-milieux : la compilation de données hétérogènes, le jeu possible des échelles, le traitement de l'espace par des approches d'analyses et de modélisations spatiales, l'extra- ou l'interpolation des données.

Le résultat de ce partage d'expériences est d'autant plus intéressant qu'il montre des élaborations de données différentes, impliquant des approches conceptuelles variées et ce, dans des cadres géographiques diversifiés : la longue durée et la résilience de la dynamique des réseaux routiers dans le Val d'Oise (S. Robert), la sédimentation des sites urbains du haut Moyen-Age (Q. Borderie), la dynamique fluviale tardiglaciaire et holocène dans le Val d'Orléans en interaction avec les facteurs anthropiques (C. Castanet), la question des espaces médiévaux à partir de l'exemple des espaces royaux entre les XIIe et XIVe siècles en Gâtinais (M.-P. Buscail), le territoire du lac Fucin (Italie) examiné à l'aide des techniques de la télédétection (T. Ercole) et enfin, la dynamique diachronique des paysages en Haute-Normandie et sa présentation au grand public (P. Fajon).

Malgré la diversité des approches, il apparaît que la constitution d'un SIG intervient en aval d'une réflexion approfondie sur les problématiques de recherche, les sources disponibles, leurs exploitations (bases documentaires, géoréférencement, applications spatiales...). Dans certains cas, les résultats font apparaître de nouveaux questionnements ; dans d'autres, ils montrent des limites inhérentes à l'outil : par

exemple, la traduction du temps sur des données spatialisées et la représentation de certains objets d'analyse, comme des espaces anciens que l'on peut difficilement géoréférencer.

GUIMIER-SORBETS A.-M. 2006. Recherches en archéologie et nouvelles technologies : 50 ans déjà… Quelles perspectives pour le traitement des images de Virtual Retrospect ? *In*: Vergnieux R., Delevoie C. (éd.), *Virtual Retrospect 2005*, *Archéovision* 2, p. 15-17. Bordeaux: Ausonius Editions.

DENEGRE J., BALGE F. 2004. *Les Systèmes d'Information Géographiques*, Que sais-je?. Paris : PUF.